

**Les écologistes dénoncent l'importation de 500 000 tonnes d'huile de palme par an pour faire fonctionner la raffinerie. En Indonésie, ce sont 339 000 hectares de forêt qui ont disparu ces dernières années.**

**C'**est dans la nuit de lundi à mardi que la production de biodiesel à la raffinerie de la Mède (Bouches-du-Rhône) a été lancée. Elle sera l'une des plus grandes bioraffineries d'Europe avec celles de l'énergéticien ENI en Italie et de Neste en Finlande. Il y a quelques semaines, lors de l'assemblée générale des actionnaires, le PDG de Total, Patrick Pouyanné, avait annoncé la couleur : « *Maintenant tout est opérationnel.* » Mais c'est dès la fin mars que le lièvre était levé, lorsque la première cargaison d'huile de palme brute en provenance de l'île de Sumatra (Indonésie) – 20 000 tonnes – était arrivée à bon port. Pour rappel, cette raffinerie fonctionnera pour moitié avec la transformation d'huile de palme importée. Projet lancé en 2015, avec l'approbation du gouvernement afin de convertir l'ancienne raffinerie de pétrole

brut en « bio », elle permettra, selon le groupe pétrolier, la sauvegarde de 250 emplois sur les 430 qui existaient. Seulement voilà, le bonheur des uns ne fait pas celui des autres et plus particulièrement

ÉNERGIE

## À Total, la palme du mauvais choix

La raffinerie de biocarburants de la major française de la Mède a démarré sa production à base d'huile de palme, au grand dam des associations de défense de l'environnement.

des ONG environnementales qui se battent pour que ce projet, jugé contre nature, ne vote pas le jour.

Alors qu'en 2017 le plan climat annonçait la fin de l'utilisation d'huile de palme dans

les carburants, qu'en 2018 l'Assemblée votait l'exclusion des produits à base de cette huile de la liste des « biocarburants » dès 2020, le gouvernement espère encore pouvoir changer la donne en faveur du pétrolier. De quoi faire bondir Jean-François Julliard, directeur général de Greenpeace France : « *Le gouvernement a beau vanter l'exemplarité de la France sur le plan climatique, il autorise tout de même une aberration environnementale sur notre territoire.* » Un sentiment que partage Sylvain Angerand, président de Canopée et porte-parole de la fédération des Amis de la Terre France : « *Dans six mois, sauf revirement, le couperet tombera et ce projet sera condamné économiquement.* » L'exclusion de l'huile de palme de la liste des biocarburants va en effet priver Total d'un avantage fiscal non négligeable : environ 100 millions d'euros par an.

### L'huile de palme, l'une des causes principales de déforestation

Qu'importe la déforestation dans les pays exportateurs, Total déploie ses plus beaux atours sur notre territoire comme le révèle son communiqué : « *La plateforme de la Mède comprend : une bioraffinerie d'une capacité de 500 000 tonnes par an de biocarburants ; une ferme solaire d'une capacité de 8 mégawatts capable d'alimenter 13 000 habitants ; une unité de production d'AdBlue, un additif qui permet de réduire les émissions d'oxydes d'azote des poids lourds...* » Et d'ajouter que dans le cadre de la transformation du site, « *65 % des commandes ont été passées à des entreprises locales, soit 800 emplois et 140 millions d'euros de chiffre d'affaires* ». Certes, mais reste que l'huile de palme est l'une des causes principales de déforestation dans le monde. En Indonésie, ce sont 339 000 hectares qui ont disparu ces dernières années et, en Malaisie, 144 000 ha. « *Les agrocarburants, c'est pire qu'une énergie fossile, parce qu'on déboise, on utilise des terres destinées à l'alimentation* », conclut, remontée, Laura Monnier, juriste à Greenpeace. ●